



5 Le deuxième passage «sous le pied» se bloque en dessous du premier demi-tour et non plus contre le pied.

6 Continuez ainsi en bloquant chaque demi-tour derrière le précédent. Lorsque vous arrivez à la fin de votre brin, réalisez une demi-clef sur les deux derniers demi-tours (une de chaque côté). Pour faire ces demi-clefs, réalisez votre tour et, avant de procéder au demi-tour, passez le brin en dessous du tour et non pas au-dessus comme habituellement.

7 Verrouillez la cime restante dans le support, en la glissant sous les passages du nœud, le long des brins et/ou perches attachées. Tirez dessus pour bien la coincer. Si vous trouvez la place, vous pouvez également la faire passer dans les passages du nœud. Pour terminer, coupez le pied qui dépasse à environ 1 cm.



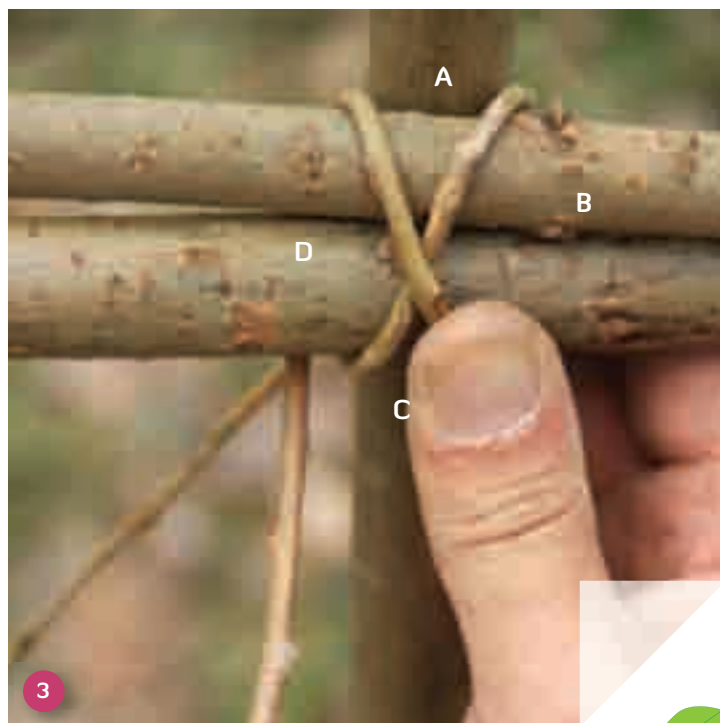
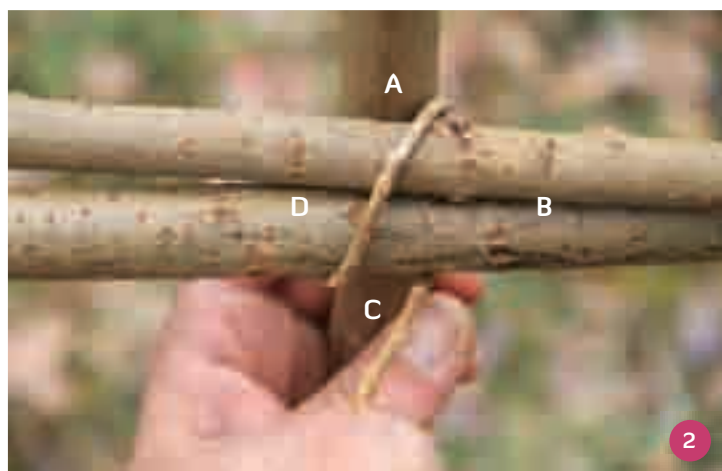
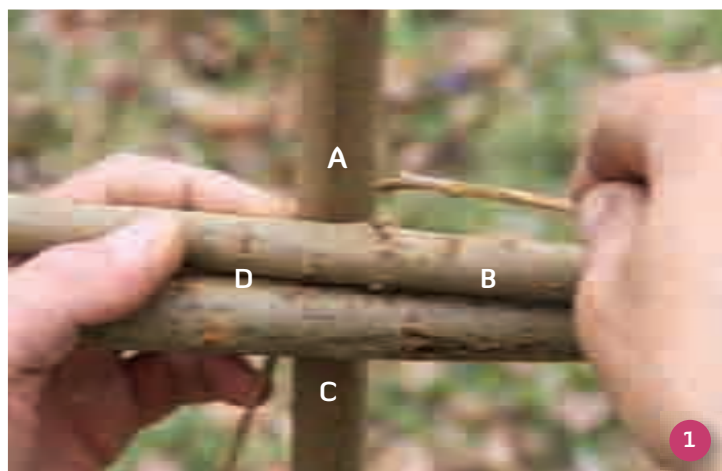
Ici, la cime est verrouillée entre les perches du bouquet.

L'œil du maître

Pour réaliser ce nœud, utilisez deux brins de 120 à 160 cm de longueur. Pour une barrière, positionnez la branche horizontale à l'avant de la branche verticale, et pour faciliter la reprise sur le nœud, vous pouvez en ajouter une deuxième, comme ici.

Décoratif et pratique, ce nœud permet d'attacher deux perches perpendiculaires ensemble. Réalisé avec deux brins identiques, fins, longs et sans défauts, il vous permet de construire barrières, cadres, etc. au gré de votre imagination.

- 1 Commencez avec un seul brin par la cime. Placez-la entre A et B pour qu'elle s'aligne contre C sur quelques centimètres.
- 2 Pliez votre brin (le pied) pour le faire aller entre C et D et passez derrière C. Ainsi vous verrouillez la cime et vous ressortez entre B et C.
- 3 Allez ensuite entre D et A et passez derrière D. Vous ressortez donc entre C et D.



La cabane en croisé belge



Dimensions de la cabane : 180 cm de diamètre et 180 cm de hauteur à l'intérieur

Dimensions de la porte : 70 cm de largeur et 80 cm de hauteur

Matériel et matériaux

Pour la porte : 3 x 4 brins de 280 cm

Pour le tressage double en croisé belge

- * 80 paires de brins de 300 cm (soit 160 brins ou un peu plus de 13 kg de *Salix purpurea* 'Daphnoïdes') : 40 paires dans un sens et 40 paires dans l'autre
- * 40 cimes par ligne de nœuds (2 lignes de nœuds suffisent)
- * 2 sangles avec boucle à griffes*

Point de vannerie utilisé : torsade (voir p. 24)

Nœuds utilisés : ligature simple (voir p. 22), attache-vigne (voir p. 21), nœud japonais (facultatif) pour la porte (voir p. 26).

1 Dessinez votre cercle au sol à l'aide d'un compas, préparez le terrain et coupez vos brins en biseau.

2 Sur le cercle, là où vous souhaitez placer l'entrée de votre cabane, enfoncez six brins de chaque côté, à 70 cm d'écart, puis réalisez un total de quatre torsades de trois brins, soit deux torsades de chaque côté.

Profitez du plaisir de tresser cette cabane vous-même pour l'offrir aux enfants. Laissez-les saisir l'inspiration du moment et vivre une expérience directe, en plein air, avec d'autres. « Cow-boy ou indiens », « fées ou dragons », ce choix leur appartient. Peut-être vous révéleront-ils, bien plus tard, les souvenirs qu'ils en gardent ? Dans l'instant, vous ne verrez que les taches sur leurs pantalons, seuls témoignages de leurs secrets émerveillés.





10



11



12



13

Le saule, l'osier

«Tous les osiers sont des saules, tous les saules ne donnent pas de l'osier.»³

On compte au moins quatre-vingts espèces de saule utilisées en vannerie – sachant en prime qu'il s'hybride naturellement. Un vrai casse-tête ! Je ne me risquerai donc pas sur ce terrain...

Cherchez près de chez vous et récupérez les rejets des saules têtards voisins (après avoir demandé l'autorisation à leurs propriétaires, bien évidemment) ou ceux que vous rencontrerez au bord de ruisseaux et torrents, voire de beaux brins trouvés le long des routes.

Quelques définitions...

«**Têtard**» ne désigne pas une variété particulière de saule, mais la forme de l'arbre qui, à force d'être taillé, forme une grosse boule sur laquelle poussent et repoussent les rejets – un **rejet** étant une branche qui repart d'une souche ou d'une grosse branche que l'on a coupée pour obtenir les **brins** avec lesquels on tresse.

3. Voilà une petite phrase régulièrement répétée à l'ENOV (École Nationale d'Osiériculture et de Vannerie) par le professeur Jean-Pierre Bénétière. Toutes les variétés de saule font des rejets qui ne sont pas forcément utilisables en vannerie, comme ceux du saule pleureur qui cassent ou ceux du saule marsault trop branchus. Dans ce livre, j'utilise les variétés suivantes : *Salix purpurea* 'Helix' et 'Daphnoïdes', ainsi que *Salix fragilis* 'Rouge belge'.

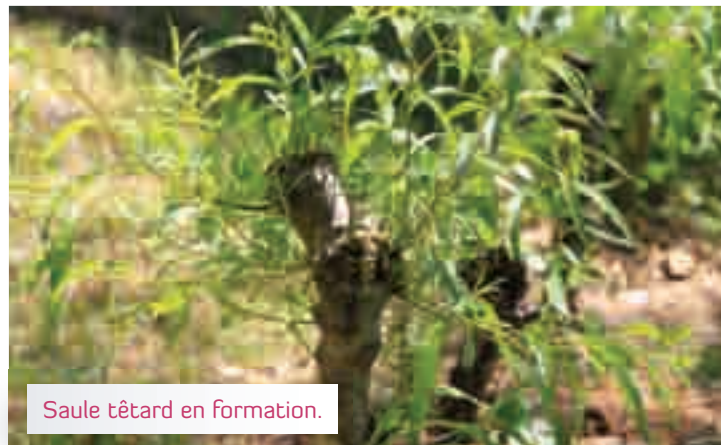
Ma première rencontre avec un vannier s'est produite au pied d'un saule têtard. Celui-ci attendait que le propriétaire, perché dans l'arbre, en coupe les branches dorées. Après négociation, nous avons convenu de partager la précieuse récolte, lui pour tresser ses paniers, moi pour expérimenter une cabane vivante.

Si beaucoup de vanniers amateurs (ou non) récoltent leur matière ici et là, il peut être difficile d'en glaner suffisamment pour réaliser des aménagements vivants. De fait, les modèles de ce livre ont tous été réalisés avec de l'osier «de culture».

La culture et l'exploitation du saule

Bien que la superficie de culture de l'osier en France soit passée d'environ 7 000 ha il y a 100 ans à presque rien aujourd'hui (peut-être 150 ha), **il reste encore quelques osiériculteurs** (voir p. 114).

En dehors des départements où perdurent les centres de production vannière (Haute Marne, Indre et Loire), les exploitations sont le plus souvent de petite taille et plutôt discrètes (elles



Saule têtard en formation.

Ici, deux spirales ont été tressées sur le bas, toutefois, pour ce modèle, nous ne donnons les explications que pour une seule.



Le diabolo



Dimensions de la réalisation : 250 cm de hauteur (sans compter les perches qui dépassent), 115 à 120 cm de diamètre en haut et en bas, 15 cm de diamètre à l'étranglement

Matériaux et matériel

- * **Pour les montants :** 16 perches de 350 cm
- * **Pour le tressage :** 260 à 280 brins, soit un peu plus de 12 kg d'osier
Commencez avec des brins de 160 à 180 cm au niveau de l'étranglement, continuez avec des brins de 240 à 260 cm pour les deux spirales et terminez avec des brins de 260 à 280 pour les tours horizontaux.
- * 1 cylindre de récupération (1 tube en PVC ou 1 boîte en métal, etc.) d'environ 12 cm de diamètre
- * 1 lanière de chambre à air*
- * 1 tabouret

Points de vannerie utilisés : super simple (voir p. 32), super doublée (voir p. 37), trace (voir p. 40)

Avant de commencer

Pour les montants, nul besoin d'osier. Utilisez des perches de noisetier, frêne, châtaigner, etc. Ce diabolo est gigantesque et ne s'implante pas (à moins de décaisser le terrain). Il vous sera donc possible de le déplacer. Profitez-en pour tresser dans un endroit agréable !

Très décoratif, ce diabolo peut tout aussi bien servir de support aux plantes grimpantes, que de protection pour les plantes fragiles, ou de cage pour les plantes sauvages. Avec un peu de géotextile et d'ingéniosité, la partie du haut peut être utilisée pour surélever une plante retombante...

Les montants

- 1 Pour commencer, dessinez votre cercle au sol et gardez une marque en son centre.
- 2 Installez les perches tous les 22 à 23 cm, **sans les implanter à 20 cm de profondeur**, mais en les enfonçant légèrement sur le cercle et en les tenant au centre.
Une fois ces montants en place, installez un cylindre à l'étranglement et faites pivoter l'ensemble vers la droite, ce qui facilite le rangement des perches les unes à côté des autres. Attachez-les ensemble avec une lanière de chambre à air, de sorte que le cylindre soit dans l'alignement vertical du centre du cercle.





Ce saule têtard vient tout juste d'être taillé. Les brins sont au sol.



Jeunes saules têtards en formation, avec des rejets d'un an.



Brins profitant de leur deuxième printemps sur une souche de trois ans.

n'ont pas toujours de site internet). Il vous faudra donc aller à la rencontre des vanniers ou des associations de vanniers pour obtenir les bonnes adresses les plus proches de chez vous.

Pour créer une petite oseraie, plantez en mars des boutures de 20 à 25 cm de long prélevées sur de gros brins (de 1 à 3 cm de diamètre), tous les 10 cm, sur des rangs espacés de 60 à 80 cm environ. Les rejets issus de ces boutures doivent être coupés tous les ans, voire tous les 2 ans, en hiver, à ras du sol, lorsque la plante est en repos, l'idée étant d'avoir le plus possible de rejets par pied. Toutefois, ce n'est qu'au bout de 5 ans, en moyenne, que la production devient réellement intéressante avec des brins plus nombreux et plus longs.